

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Le Courrier du Livre

No 16. — Aout, 1897.

—

LES TIMBRES CANADIENS ⁽¹⁾

TIMBRES-POSTE

I

CANADA

UNE émission commémorative a été faite cette année pour célébrer le jubilé de la reine Victoria. Toute une nouvelle série, comprenant seize timbres et une carte-postale, a été lancée dans le public le 19 juin 1897. Pour la première fois, nos autorités postales sont sorties de l'esprit routinier, en ce qui regarde la publication de leurs timbres, dans lequel elles étaient ensevelies depuis longtemps. Elles ont livré au public canadien, je dirai plus, elles ont donné au million d'amateurs de timbres du monde entier un des plus beaux types que je connaisse dans la collection philatélique universelle. Notre timbre-poste dit du jubilé peut être comparé, au point de vue de l'intérêt historique, au timbre colombien émis en 1892 par les Etats-Unis pour commémorer le quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, le grand amiral, le vainqueur de la Mer Ténébreuse. Il commémore un des plus longs règnes que l'on puisse trouver dans les annales de la royauté ; il glorifie notre très

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, volume II, pages 11 et 77.

gracieuse souveraine la reine Victoria. En effet, il est à son effigie. Il nous la représente telle qu'elle était en 1837, alors qu'elle venait à peine de monter sur le trône de la Grande-Bretagne ; il nous la montre aussi telle qu'elle est aujourd'hui, telle qu'elle est apparue à ceux qui ont eu l'avantage de l'acclamer pendant ses fêtes jubilaires. Cette nouvelle émission a été tirée à un nombre limité ; aussitôt qu'elle sera épuisée, les anciens timbres seront probablement repris, si nos autorités postales, vu le grand succès qu'elles ont obtenu avec leurs timbres du jubilé, ne se décident de changer complètement l'émission actuelle.

Tous les timbres de cette nouvelle émission sont semblables quant à l'effigie ; les seize timbres diffèrent entre eux par la dénomination et la couleur. Voici la quantité émise de chaque timbre :

150,000	timbres de	$\frac{1}{2}$	centin
8,000,000	do	1	do
2,500,000	do	2	centins
20,000,000	do	3	do
750,000	do	5	do
75,000	do	6	do
200,000	do	8	do
150,000	do	10	do
100,000	do	15	do
100,000	do	20	do
25,000	do	50	do
25,000	do	1	piastre
25,000	do	2	piastres
25,000	do	3	do
25,000	do	4	do
25,000	do	5	do

7,000,000 de cartes postales de 1 centin.

Une partie des $\frac{1}{2}$ et 6 centins a dû être monopolisée quelque part, car on n'en a vu que très peu, et il était impossible de s'en procurer autrement qu'en achetant

des séries complètes. Il s'est vendu des $\frac{1}{2}$ et 6 centins jusqu'à \$2.00 pièce. Le 8 centin s'est vendu 50 centins ; le 5, 10 centins. Mais cette course au clocher, quoiqu'elle soit encore intense au moment où j'écris, va se modérer d'ici à quelque temps. Les philatélistes en émoi vont reprendre leur sang froid, et toute cette nuée de chasseurs-timbrologistes qui est sur les dents depuis le 19 juin dernier, va nécessairement se tranquiliser. Le gouvernement a agi avec prudence ; il s'est mis autant que possible en garde contre les monopoleurs, et il a fait acte de sagesse en conservant une quantité suffisante de tous les timbres de l'émission pour répondre aux demandes de séries complètes. Et la demande a été grande ; il en est venu de tous les points du globe.

Il me reste à cataloguer cette nouvelle série. Il serait téméraire d'apposer en regard de chaque timbre une valeur quelconque. Le marché est loin d'être établi. Dans cette alternative, je ne ferai que donner la couleur de chaque timbre en particulier.

CATALOGUE

124...1897...	$\frac{1}{2}$ c. noir
125... "	1 c. jaune orange.....
126... "	2 c. vert.....
127... "	3 c. carmin.....
128... "	5 c. bleu acier.....
129... "	6 c. chocolat.....
130... "	8 c. mauve.....
131... "	10 c. rouge brun.....
132... "	15 c. gris ardoise.....
133... "	20 c. rouge foncé.....
134... "	50 c. bleu foncé.....
135... "	1 p. rose foncé.....
136... "	2 p. violet foncé.....
137... "	3 p. brun.....
138... "	4 p. violet.....
139... "	5 p. vert pâle.....

TIMBRES POUR CHARGEMENTS

En 1875, trois timbres différents pour chargements furent émis. Ils étaient de forme oblongue. Leur valeur

était marquée de chaque côté en chiffres et dans le milieu on lisait : " Canada Registered Letter Stamp." Les valeurs suivantes furent émises : 2 centins, orange ; 5 centins, vert ; 8 centins, bleu. Le 2 centins fut imprimé par erreur en brun, mais il y en eut très peu. Quelques feuilles du 5 centins vert n'ont pas été perforées par erreur. Tous ces timbres sont imprimés sur papier uni.

CATALOGUE

140...1875...	2 c. orange.....	20	15
141... " ...	5 c. vert pâle.....	50	08
142... " ...	5 c. vert <i>non perforé</i>	3 50	3 50.
143... " ...	8 c. bleu	3 00	3 00
144... " ...	2 c. brun (erreur).....	2 00	2 00
145...1888...	2 c. rouge	50	0 25
146... " ...	2 c. vermillon.....	50	0 25
147...1889...	5 c. vert foncé.....	20	0 04
148...1890...	2 c. rouge brun.....	85	0 35

TIMBRES DE RETOUR

Ce timbre est plus grand que les autres et porte l'inscription suivante : " Post office of Canada—Officially sealed—Dead letter office."

149...1379...	brun.....	3 00	3 50
---------------	-----------	------	------

ENVELOPPES TIMBRÉES

Les premières enveloppes timbrées furent publiées en 1860. Elles consistaient en deux types différents, une de 5 centins, vermillon, et une autre de 10 centins, brun. Elles étaient imprimées sur un papier filigrané diagonalement. A travers les lignes diagonales du papier on pouvait lire : " Ca " et " P. O. D." La grandeur de ces enveloppes était de $3\frac{1}{2}$ pouces par $5\frac{1}{2}$ pouces. Un très petit nombre a été en usage.

En 1877, une nouvelle émission fut faite : 1 centin, bleu ; 3 centins, rouge. Des 3 centins, on en a émis de deux grandeurs : une de 3 pouces par $5\frac{1}{2}$, l'autre de $3\frac{3}{8}$ pouces par $5\frac{1}{8}$. Le 1 cent avait 3 pouces par $5\frac{1}{2}$.

CATALOGUE

Papier jaunâtre

150...1860...	5 c. rouge.....	1 50	1 00
151... " ...	5 c. vermillon.....	3 00	2 00
152... " ...	10 c. brun.....	4 00	4 00

Papier filigrané bleuâtre ..

153... " ...	5 vermillon.....		
154... " ...	10 c. brun.....		
155...1877...	1 c. bleu.....	4	4
156... " ...	3 c. rouge (grandeur 1).....	8	2
157... " ...	" (" 2).....	10	2
158...1888...	3 c. rouge vif.....		

Papier uni

158½...1891...	3 c. rouge.....		
----------------	-----------------	--	--

Papier filigrané

159...1895...	2 c. vert.....	5	5
---------------	----------------	---	---

BANDES TIMBRÉES,

En 1873, on commença à émettre les premières bandes timbrées. Un petit nombre ont été en usage, de là la rareté des premières émissions. Il y eut quatre clichés différents en usage de 1875 à aujourd'hui. Cependant, ces clichés se ressemblent beaucoup, et on ne peut les distinguer qu'en les examinant soigneusement, ou en les confrontant. Il n'en fut émis que d'une valeur, celle de 1 centin.

CATALOGUE

160...1875...	1 c. bleu chamois.....	25
161...1881...	1 c. " chamois (pâle).....	
162...1882...	1 c. " jaune.....	25
163...1883...	1 c. " chamois.....	
164...1885...	1 c. " chamois (pâle).....	
165...1887...	1 c. " crème.....	
166... " ...	1 c. " blanc.....	
167...1888...	1 c. " jaune.....	10
168... " ...	1 c. " chamois.....	25
169... " ...	1 c. " manilla.....	
170... " ...	1 c. bleu foncé, chamois.....	50
171...1895...	1 c. noir, paille.....	4
172... " ...	1 c. " jaune.....	

CARTES POSTALES ET CARTES LETTRES

Les premières cartes postales furent émises vers 1871. Deux dénominations furent mises au service du public : 1 centin, bleu ; 2 centins, vert. Celle de 1 centin peut être ainsi décrite : Profil de la Reine Victoria à droite, avec l'inscription : " Canada Post Card ", et au-dessous : " The address only to be written on this side. " Plus bas le mot " To " avec trois lignes de points de conduit pour l'adresse.

Le 2 centins est semblable à l'exception des mots " To United Kingdom " qui sont ajoutés au-dessous de " Canada Post Card ".

En 1881, après la conclusion du traité postal universel, une nouvelle carte postale fut émise. Elle ressemblait aux premières, quant à l'effigie, mais au-dessus de " Canada Post Card ", on avait ajouté : " Union Postale Universelle ". De 1883 à 1895, on a émis des cartes postales du même type que les bandes timbrées. En 1896, une nouvelle carte de 2 centins, rouge, fut mise en circulation. Le timbre était à droite, et représentait le profil de la Reine Victoria, regardant à gauche ; au milieu, les armes du Canada, à gauche des armes : " Post Card—Universal Postal Union ", à droite : " Carte Postale—Union Postale Universelle " ; au-dessous des armes, le mot : " Canada " et l'inscription : " The address only to be written on this side.—Ce côté réservé à l'adresse ".

Enfin, on a émis, de 1893 à 1895, des cartes lettres sur carton bleu : 1 centin, noir ; 2 centins, vert ; 3 centins, rouge.

CATALOGUE

173...1871...	1 c. bleu (Montréal et Ottawa)..	10	05
174...1876...	1 c. " (Montréal).....		
175... " ...	2 c. vert.....	12	12
176...1879...	2 c. vert.....	08	08
177...1882...	1 c. bleu marin.....	08	04
178...1883...	1x1 c. bleu ardoise.....	20	

179...1885...	1x1 c. ardoise (timbre à gauche)....	5 00	
180...1887...	1 bleu marin	6	
181...1888...	IXI c. ardoise.....	10	
182...1892...	1 c. bleu.....	6	5
183... " ...	1 c. gris (151x92 mm.).....		5
184... " ...	1 c. " (129x78 mm.).....	8	
185... " ...	1 c. " (140x87 mm.).....	3	3
186...1896...	1 c. " (140x86 mm.).....		
187... " ...	1 c. " paille	3	
188... " ...	1 c. "	6	
189... " ...	IXI c. ardoise.....	30	
190... " ...	2 c. rouge.....	6	
191...1897...	1 c. noir (jubilé.).....		
192...1898...	1 c. noir, bleu.....	3	
193...1895...	2 c. vert, bleu.....	6	
194...1895...	3 c. rouge, bleu.....	8	8

II

COLOMBIE ANGLAISE ET ILE DE
VANCOUVER

La première émission de timbres-poste de cette province date de 1861 et le premier timbre émis est celui de 2½ pence. Il peut être décrit ainsi : Profil de la reine regardant à gauche dans le centre du timbre ; au-dessus : " British Columbia " ; au-dessous : " Vancouver Island " ; en deux lignes ; à gauche le mot " Postage " ; à droite en deux lignes : " Two Pence Half Penny. " La couleur était rose. On les trouve perforés et non perforés. En 1864, un timbre de 5 pence fut émis. Dans l'encadrement de l'oval, on lisait : " British Columbia Postage, Three Pence " ; dans l'oval, un grand " V " surmonté d'une couronne. En 1865, on a fait une émission de deux timbres pour l'usage de l'île Vancouver seulement. Ce sont : un 5 cents rose et un 10 cents. Ils représentaient le profil de la reine dans un cercle au haut duquel on lisait : " Vancouver Island " , et au bas, la valeur du timbre. En 1868, on réimprima le 3 pence de différentes couleurs, et on le surchargea en noir, pour lui donner de nouvelles valeurs, savoir : 2 centins, 5 cts., 10 cts., 25

cts., 50 cts., \$1.00. De ces timbres, il y a deux degrés de perforation : 12½ et 14.

CATALOGUE

		<i>Neufs.</i>	<i>Oblitérés.</i>
195...1861...	2½ p. rose, non perforé	250 00	250 00
196... " ...	2½ p. " perforé	6 00	5 00
197...1864...	5 c. " non perforé.....	85 00	75 00
198...	10 c. bleu non perforé	35 00	25 00
199...1865...	5 c. rose, perforé	6 00	5 06
200...	19 c. "	5 50	4 50
201...1866...	3 c. bleu "	65	1 00

Perforation : 12 ½

202...1868...	5 c. rouge, surchargé en noir...	20 00	20 00
203... " ...	10 c. rose, " " bleu.....	20 00	20 00
200... " ...	25 c. jaune " " violet...	15 00	10 00
245... " ...	50 c. violet " " rouge...	15 00	12 00
206... " ...	1 p. vert " " vert.....	30 00	30 00

Perforation : 14

207... " ...	2 c. brun, surchargé en noir.....	1 00	1 50
208... " ...	5 c. rouge vif " " "	5 00	4 00
209... " ...	10 c. rose, " " bleu.....	50 00	50 00
210... " ...	25 c. jaune, " " violet...	2 50	2 50
211... " ...	50 c. violet, " " rouge...	7 50	7 50
212... " ...	1 p. vert, " " vert.....	75 00	75 00

III

NOUVEAU-BRUNSWICK

Le premier timbre du Nouveau-Brunswick date de 1851. Il était en forme de losange au milieu de laquelle figurait une couronne avec une rose de chaque côté. Il y eut quatre dénominations : 3 pence, rouge ; 6 pence, jaune ; 1 chelin, violet ; 1 chelin, mauve. En 1861, une nouvelle émission, consistant en cinq timbres, fut lancée : 1 centin, représentant une locomotive ; 5, 10 et 17 centins, donnant le portrait de la reine ; 17½ centins, représentant un paquebot. En 1861, un timbre de 5 centins fut émis ; il représentait le portrait de Connell. Ce timbre fut retiré de la circulation peu de temps après

son émission. En 1863, un nouveau timbre de 2 centins fut émis ; il était semblable à celui de 5 centins.

CATALOGUE

Non perforés

		<i>Neufs.</i>	<i>Oblitérés.</i>
213...1851...	3 p. rouge.....	20 00	4 50
214.. " ...	6 p. jaune.....	75 00	30 00
215... " ...	1 ch. violet.....	300 00	150 00
216... " ...	1 ch. mauve.....	350 00	175 00

Perforés

217... " ...	1 c. brun, mauve	3 00	3 00
218... " ...	1 c. violet.....	10	35
219... " ...	4 c. vert pâle.....	5	10
220... " ...	5 c. vert foncé.....	40	40
221... " ...	10 c. vermillon	30	60
222... " ...	12½ c. bleu.....	75	1 50
223... " ...	17 c. noir.....	25	2 00
224... " ...	5 c. brun (Connell).....	140 00	140 00
225... " ...	2 c. orange.....	8	30

Provisoires

226... 3 p. coupé diagonalement et servant pour 1 ½ p., sur enveloppe.....	25 00
227... 5 p. coupé diagonalement et servant pour 3 p., sur enveloppes.....	16 00
228... 1 ch. ½ du timbre de 1 chelin servant pour 3 p., sur enveloppe	500 00
229... 10 c. coupé diagonalement et servant pour 5 cts, sur enveloppe.....	15 00

IV

NOUVELLE-ECOSSE

La première émission de timbres-postes de la Nouvelle-Écosse date de 1851. Elle consistait en trois dénominations : 3 pence, 6 pence, et 1 chelin. Ils avaient la forme d'une lozange, avec une couronne au milieu ; au-dessus de la couronne une rose, au-dessous, un muguet ; à droite un chardon, à gauche un trèfle. Autour du timbre on lisait les mots " Novo Scotia " et " Postage ", ainsi que la valeur aux quatre coins.

En 1853, un 1 penny fut émis. Il était à l'effigie de la reine Victoria, logée dans une lozange, avec au-dessus : " Nova ", au-dessous : " Scotia " ; " Postage " à droite, " one penny " à gauche.

Une nouvelle émission fut lancée en 1860. Elle était de cinq timbres, à l'effigie de la reine Victoria et la valeur était définie en centins. Les 1, 2 et 5 centins avaient l'effigie à gauche, tandis que sur les 8½, 10 et 12½ centins l'effigie était de face.

La première émission n'était pas perforée.

CATALOGUE

		Neufs.	Oblitérés.
230...1851..	3 p. bleu, sur papier bleu.....	10 00	2 00
231... " ...	3 p. " sur papier blanc.....	7 50	1 50
232... " ...	6 p. vert.....	30 00	10 00
233... " ...	6 p. vert foncé.....	50 00	15 00
234... " ...	1 ch. violet.....	200 00	150 00
235... " ...	1 ch. mauve.....	25 00	175 00
236...1853...	1 p. rouge, brun.....	13 50	8 00

Papier blanc

237...1860...	1 c. noir.....	75	75
238...1864....	2 c. mauve.....	75	75
239...1860....	5 c. bleu.....	7 50	35
240... "	5 c. " sur papier bleuâtre....	10 00	75
241... "	8½ c. vert.....	15 00	15 00
242... " ...	10 c. vermillon.....	2 00	2 00
243... " ...	12½ c. noir.....	2 00	2 00

Papier jaunâtre

244...1860...	1 c. noir.....	1 00	1 00
245... ..	2 c. mauve.....	1 50	1 50
246... ..	5 c. bleu.....	7 50	50
247... ..	8½ c. vert.....	12 50	15 00
248... ..	10 c. vermillon.....	3 00	2 50
249... ..	12½ c. noir.....	3 00	2 00

PROVISOIRES

250... 6 p. coupé diagonalement -ayant servi pour 3 p., sur enveloppe.....	15 00
251... 1 ch. coupé en deux, ayant servi pour 6 p., sur enveloppe.....	500 00
252... Moitié du 1 ch. et moitié du 3 p. ayant servi pour 7½ p., sur enveloppe.....	500 00

253...	Moitié du 3 p. et moitié du 6 p. ayant servi pour 7½ p., sur enveloppe.....	20 00
254....	Moitié du 3 p. et deux 3 p. ayant servi pour 7½ p., sur enveloppe.....	20 00
255....	6 p. et moitié du 6 p. ayant servi pour 9 p. pour lettres chargées, sur enveloppe.....	50 00
256....	Moitié du 10 c. ayant servi pour 5 c., sur enveloppe.....	10 00
257....	Moitié du 2 c., 2 c. et 10 c. ayant servi pour 13 c., taux d'une lettre à Terre-neuve, sur enveloppe.....	50 00
258....	Moitié du 1 c. et 12½ c. ayant servi pour 13 c., sur enveloppe.....	50 00
259....	Moitié du 5 c. et deux 5 c. ayant servi pour 12½, taux d'une lettre en Angleterre, sur enveloppe.	50 00

V

ILE DU PRINCE-EDOUARD

C'est de 1860 que date la première émission de timbres-poste de l'Ile du Prince-Edouard. Elle consistait en trois timbres : 2 pence, 3 pence et 6 pence. Les 2 et 3 pence sont à l'effigie de la reine Victoria prise de profil et regardant à gauche; le 6 pence est semblable mais l'effigie est dans un encadrement octagone. Autour de l'effigie on lit : " Prince Edward Island Postage "; au bas, la valeur en lettres. Ces trois timbres étaient perforés. En 1864, on ajouta un 1 penny et un 9 pence.

En 1869, un 4 pence fut émis à l'effigie de la reine Victoria; en 1870, un 4½ pence fut mis en circulation. On lisait au bas : " 3 d. stg. Cy. 4½ ".

Une nouvelle émission fut faite en 1871, avec la valeur en centins. Tous ces nouveaux timbres au nombre de six, étaient à l'effigie de la reine Victoria.

CATALOGUE

Papier blanc fort.—Perforation : 9

		Neufs.	Obliérés.
260....1860....	2 p. rose.....	5 00	2 50
261.... "	3 p. bleu.....	15 00	6 00
262.... "	6 p. vert.....	10 00	4 00

Figuré en lignes

263....1861.... 2 p. rose..... 15 00 15 00

Papier blanc uni.—Perforation : 11, 11½, 12 et variée.

264....1864.... 1 p. brun orange..... 2 50
 265.... " 1 p. jaune orange..... 2 00 2 50
 266.... " 2 p. rose..... 20 50
 267... " 3 p. bleu..... 20 75
 268.... " ... 6 p. vert 2 50 2 50
 269... " 9 p. lilas..... 2 00 1 50
 270....1860.... 4 p. noir..... 20 2 00

Perforation : 12

271....1870.... 4½ p. brun..... 2 00 4 00

Perforation : 12, 12½

272....1871.... 1 c. orange..... 20 3 50
 273.... " 2 c. bleu..... 30 8 00
 274.... " 3 c. rose..... 1 50 2 50
 275... " 3 c. rose avec un point (.) entre
 " Prince " et " Edward " (erreur) 3 50 7 50
 276.... " 4 c. vert..... 25 8 00
 277.... " 6 c. noir..... 20 7 50
 278.... " 12c. mauve..... 20 2 00

Provisoires

279.... 2 p. rose, coupé diagonalement ayant
servi pour 1 p., sur enveloppe..... 50 00
 280.... 6 p. vert, coupé diagonalement, ayant
servi pour 3 p., sur enveloppe..... 50 00
 281.... 6 c. noir, coupé diagonalement ayant
servi pour 3 c. sur entelope. 75 00

(à suivre)

RAOUL RENAULT.



LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU (1)

VI

IMPRIMEURS CÉLÈBRES.

1.—ESTIENNE

Parmi les belles éditions des imprimeurs célèbres des derniers siècles, celles des Alde et des Elzévir sont à peu près les seules dont on forme encore des collections ; néanmoins, autant par leur mérite littéraire que par leur beauté, les productions des presses des Estienne seraient bien dignes d'un pareil hommage. Peut être le leur rendra-t-on plus tard, et alors leurs éditions, qui sont maintenant à si bas prix, retrouveront-elles une valeur qu'elles n'auraient jamais dû perdre.

Les Estienne tiraient leur origine de Provence. Le nombre des éditions sorties de leurs presses dans l'espace de cent soixante deux ans (1502 à 1664) s'élève à 1,590. Maittaire termine la notice du premier Estienne (Henri) en disant de lui : " Qu'il avait trouvé l'imprimerie dans l'hiver de l'ignorance, d'où il l'avait amenée à un très heureux printemps, laissant après lui l'espoir d'un riche automne, produisant les meilleurs fruits ".

Le premier livre qui porte le nom d'Estienne est un abrégé des Ethiques d'Aristote (1502). Le caractère des éditions du premier Estienne est un romain fort lisible, mais lourd. La grande illustration de la famille est Robert, qui tient le premier rang parmi les imprimeurs.

" Les éditions, dit M. A.-F. Didot, supérieures à celles des Alde par leur exécution typographique et leur caractère, l'emportent même en général sur celles de son fils Henri. Il apporte partout un soin sévère ; ses types sont gravés d'après les belles formes romaines et bien fondus ; il ne se permet

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, pages 7, 33 et 65.

d'autre ornement que des lettres fleuronées, dites lettres grises ou criblées, et, en tête des livres ou des chapitres, des vignettes imitant celles que présentent les plus beaux manuscrits anciens."

M. Chauveau possédait quatre Estiennes dont deux de Robert, un de Charles et un de Paul. Ce sont :

1526.—PINDARI *Olympia, Pythia, Nemea, etc.*—*Pauli Stephani*, 1526.

1537.—JOHANNIS DESPAUTERII *Ninivite Commentarii grammatici: Parisiis*, 1537, ex officina Roberti Stephani—in-folio. Don de M. B. Sulte, qui l'avait acheté du major Futvoye, à Ottawa.

1550.—DIONYSII HALICARNASSEI *nonnulla opuscula, etc. Lutetiae ex officina Roberti Stephani*, 1550.

1554.—DIONYSII HALICARNASSEI *Responsio ad Fr. Pompei epistolam, etc. Lutetiae, apud Carolum Stephanum*, 1554.

Ces deux derniers sont reliés en un seul volume avec deux autres ouvrages imprimés par Morel (1562). Curieux monogramme aux quatre coins sur chaque plat. Acheté par M. Chauveau à la vente de sir H. LaFontaine, dont il porte l'autographe.

2 — JENSON

Nicolas Jenson, graveur et imprimeur du XV^e siècle, fut chargé par Louis XI d'aller à Mayence pour y étudier secrètement les procédés de l'imprimerie naissante. Il ne revint point à Paris et on le trouve à Venise en 1470. Prenant pour modèles les beaux manuscrits italiens, il grava le type connu sous le nom de caractère romain, et qui s'est perpétué jusqu'à nos jours.

J'ai trouvé deux Jensons dans la bibliothèque-Chauveau :

1621.—SUETONIUS, SALLUSTIUS, FLORUS. *Amstelrodami, apud Guillelem Jensonum*, 1621.

Trois volumes reliés en un seul—frontispice du premier manque—les deux autres gravés—reliure en parchemin.

1644.—CORN NEPOTIS *Vitæ Excellentium Imperatorum. Amstelodami ex officina Jensioniana*. Acheté par M. Chauveau à Paris, en 1867.

3.—GRYPHE

Gryphe est le nom propre à une famille d'imprimeurs allemands du XV^e siècle, établis dans les diverses capitales de l'Europe, et dont le plus célèbre est Sébastien mort en 1556 à Lyon, où il avait établi une imprimerie. Il employait le plus ordinairement le caractère italique. Ses éditions qui ont paru de 1521 à 1555, et qui sont au nombre d'environ 300, sont estimées par la pureté des types. Les membres de cette famille avaient pris pour marque un griffon.

La bibliothèque Chauveau est riche de deux ouvrages des Gryphe.

1558.—HERODOTI HALICARNASSEI *Ibri VIII Musarum nominibus inscripti. Lugduni, apud H. G. Gryphii.* Titres rouge et vert ajoutés, doré sur tranche.

1575, — D. MAGNI AUSONII *Burdigalensis vice consularis, Augustorum præceptoris. Lugduni, Apud Antonium Gryphium, 1575.*

4.—CRISPIN

Jean Crispin, français, fonda à Genève une imprimerie d'où sortirent des éditions aussi remarquables par leur caractère que par leur beauté. Il mourut de la peste à Genève.

M. Chauveau possède un seul Crispin : c'est un nouveau Testament en grec, de l'année 1564. Cet ouvrage n'offre que peu d'intérêt comme œuvre typographique.

5.—PLANTIN

Christophe Plantin, né près de Tours en 1514, alla s'établir à Anvers et fit faire de grands pas à son art. Son chef-d'œuvre est une impression de la *Bible Polyglotte* d'Alcala, en 8 vol. L'imprimerie Plantin existe encore à Anvers. C'est le *musée-Plantin* ouvert à la curiosité publique. M. Chauveau possède un Plantin de 1566, intitulé : *Horatius Flaccus.*

VII

LIVRES RARES

“ Cette épithète, prise dans sa plus large acception, peut à la rigueur convenir à tout ouvrage qui ne se trouve plus faci-

lement chez les libraires, c'est-à-dire à presque tous les livres anciens, et surtout à ceux qui n'ont eu qu'une seule édition. Dans cette hypothèse, les livres rares seraient en plus grand nombre que ceux qui ne le sont pas, et toutes les anciennes bibliothèques s'en trouveraient remplies. Mais ce n'est pas ainsi que nous devons l'entendre, car, à notre avis, il serait abusif de donner la qualification de rares à tant de livres sans intérêt, dont on ne peut dire avec raison que les lecteurs sont encore plus rares que les exemplaires, et à tant d'autres surtout que personne ne se soucie de connaître. Pour qu'un livre mérite cette qualification, bibliographiquement parlant, il faut donc selon nous, qu'indépendamment de sa rareté bien constatée, il soit encore plus ou moins recherché, et par suite plus ou moins précieux. Cette rareté même a ses degrés : elle est ou absolue ou relative, selon les circonstances qui l'ont déterminée : absolue à l'égard des livres dont il ne subsiste plus qu'un très petit nombre d'exemplaires ; relative à l'égard d'autres livres qui, bien qu'assez communs dans un pays étranger, ne se trouvent pas dans le nôtre, ou encore à l'égard de ceux dont les exemplaires en circulation, quel qu'en soit le nombre, ne suffisent pas pour satisfaire aux demandes qui en sont faites. On le voit donc, un livre peut être rare sans être précieux, quoiqu'il ne puisse guère être véritablement précieux s'il n'est pas rare ; et c'est seulement la réunion de ces deux conditions qui le rend tout à fait recommandable aux yeux d'un bibliophile délicat."

Ces remarques extraites du *Manuel du libraire de Brunet*, définissent beaucoup mieux que je pourrais le faire, ce que l'on doit entendre par un livre rare, et la différence à apporter entre un livre rare et un livre précieux. Sans vouloir faire d'application aux ouvrages dont la liste suivante nous est fournie par M. Chauveau comme devant être classés dans la section des raretés typographiques, nous pouvons dire que la plupart de ceux-ci ne se trouvent guère dans les bibliothèques canadiennes, et qu'ils feront bonne figure dans celle de notre Législature Provinciale.

Le *Code*, les *Pandectes* et les *Novelles*, d'après l'édition Florentine. 5 vols. in-4, deux de 1558 et 3 de 1557. Texte rouge et noir encadré dans des notes qui ont elles-mêmes des notes marginales, reliure veau un peu fatiguée, curieuse mar-

que d'imprimeur, représente Samson emportant les portes de Gâd avec ces mots : *Libertatem meam mecum porto*, et une Victoire sur le mot *Vincentinum*. Celui-ci est le nom de l'un des imprimeurs.

BARTOLI *interpretum juris civilis, etc*, Basileæ, 1562, in-fol. reliure parchemin gaufré sur les plats, ornements et figures allégoriques, marques d'anciens fermoirs.

Ce livre a dû être imprimé par Jérôme et Jean Proben, fils, et continuâtes du célèbre Jean Proben, décédé à Bâle en 1527, et qui fut particulièrement lié avec Erasme.

GINGUENÉ. — Histoire littéraire d'Italie-Paris, 1834. 19 vols. demi-reliure veau blanc.

Ouvrage assez rare et qui dans quelques ventes a obtenu des prix très élevés.

Descartes. — Voyage du monde, par le P. Daniel. La Haye, 1739. 1 vol. in-12, veau marbré, curieuse carte et figures.

Winkelman. — Histoire de l'Art dans l'antiquité, 1781. 3 vols. in-4, reliure veau, magnifiques frontispices, une vignette en tête et un cul-de-lampe à la fin de chaque chapitre.

Plutarque. — Vies des hommes illustres, traduction de Jacques Amyot. Genève, 1610. 1 vol. in-folio, reliure veau marbré.

Spon et Wheler. — Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce, du Levant, fait aux années 1673 et 1676 par S. et W. Amsterdam, 1679. 2 vols. petit in-12, reliés en un seul. Reliure parchemin, frontispice gravé. Pieters décrit cette édition parmi celles qui peuvent s'ajouter aux petits elzéyirs : " Cette relation, dit-il, a été rédigée par Spon seul ; l'édition est fort jolie et peu connue."

Office de la Quinzaine de Pasque latin-français à l'usage de Rome et de Paris pour la maison de Mgr le duc d'Orléans à Paris, 1743. Grand in-8, belle reliure maroquin, avec les les armes d'Orléans sur les plats. Sur le dos est la couronne et les fleurs de lis dans la dentelure, encadrement sur les plats, doré sur tranche, belle gravure frontispice de Dumont le Romain.

Si ce volume n'a pas appartenu au duc d'Orléans lui-même, il a certainement appartenu à quelqu'un de sa maison.

- Bossuet.*—Exposition de la doctrine de l'Eglise, etc. Paris, 1679. In-12, reliure ancienne, maroquin rouge, doré sur tranche. Provient de la vente-Soleil.
- Regnard.*—Œuvres. Paris, 1789-90. 4 vols. in-8, reliure veau, figures de Moreau. Edition remarquable à cause des de Moreau et d'un bon portrait de Regnard.
- Malherbe.*—Poésies. Paris, 1689. In-12, doré sur tranche, veau marbré, papier fort. Edité chez Barbin, au palais, sur le second perron de la Sainte-Chapelle.

Mais Evrard en passant, coudoyé par Boirude,
 Ne sait point contenir son aigre inquiétude :
 Il entre chez Barbin, et d'un bras irrité,
 Saisissant du Cyrus un volume écarté,
 Il lance au sacristain le tome épouvantable.

(BOILEAU.)

- On sait que la scène du lutrin était à la Sainte-Chapelle.
- Chapelle et Bachaumont.*—Voyage, suivi de quelques autres. Genève, 1777. In-32, veau, doré sur tranche, reliure très forte.
- La Coutume de Paris.*—Mise en vers avec le texte à côté, par M. G. . . D. . . Paris, 1782. Petit in-12, reliure veau ancien. Ce livre a été donné à M. Chauveau par Sir N.-F. Belleau, qui l'avait eu de M. Charles Panet, avocat, dont il porte l'autographe.
- Cicéron.*—Opera. 1781. 13 vols. in-8, reliure veau brun, papier de Hollande. Provient de la bibliothèque de feu l'évêque Mountain. Cet ouvrage appartient à la collection des classiques dite des Deux-Ponts. Chaque volume contient un portrait.
- Los Principios de la Iglesia catolica, por el Nic. Clemente Mungnia.* Morelia, 1849. 1 vol. in-8, reliure basane, riches dessins sur le plat. Ce livre fut acheté par Maximilien pour la bibliothèque impériale du Mexique. M. l'abbé Verreau l'acheta lui-même à Leipzig, après la mort de l'infortuné empereur.
- Les Us et Coutumes de la Mer,* avec un traité des termes de marine, règlements de la navigation des fleuves et rivières, etc., etc. Rouen, 1671. In-quarto.

Ces commentaires des us et coutumes de la mer sont de M. Clérac, avocat du parlement de Bordeaux. Ils avaient été imprimés vers 1641, et une seconde fois avant 1671. Mais comme les imprimeurs de Rouen avaient ajouté dans la réédition de 1671 de nouveaux arrêts, ils ont supprimé le nom de l'auteur.

Recueil des Nouvelles ordinaires et extraordinaires, Relations et récits des choses venues tant en ce royaume qu'ailleurs, pendant l'année mil six cent quatre-vingt-quatorze. Paris, 1695. In-quarto. Belle reliure, en veau gaufrée, et marquée sur le plat aux armes de Colbert. Ouvrage précieux.

Hua —Notions sur le régime hypothécaire. Paris, An VII. Petit in-8, reliure basane, non rogné. Porte le chiffre de Louis-Philippe d'Orléans, et la couronne au dos. Sur le titre est le timbre de la bibliothèque du château d'Eu.

Saint Thomas.—Summa totius theologiæ, 1640. 3 vols. in-4, reliure ancienne tranche dorée, beau frontispice, texte fin à deux colonnes. Ce volume porte la signature de M. l'abbé Jacrau à qui il a appartenu. Ce prêtre fut un des premiers Canadiens qui aient été agrégés au séminaire de Québec.

VIII

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

L'honorable M. Chauveau avait réussi à se former une bibliothèque dans le sens généralement compris. On y trouve une série assez considérable de livres sur la jurisprudence, sur les arts, sur les lettres et l'histoire. Il n'a pas oublié les chefs-d'œuvre des littératures anciennes et modernes ; on y remarque plusieurs collections historiques, ainsi que de nombreux dictionnaires et des grammaires dans les langues les plus usitées. C'est un choix qu'il a fait de livres, bons par eux-mêmes et par leurs éditions, suffisant pour former la bibliothèque d'un homme du monde qui ne donne point dans les sciences, et qui ne veut des livres que pour s'instruire. La condition en est généralement très belle, sans luxe toutefois dans la plupart des cas.

(à suivre)

N.-E. DIONNE.

VARIETES BIBLIOGRAPHIQUES

EXTRAITS, NOTES, SOUVENIRS (1)

(Suite)

Les auteurs, de tout temps, ont fait un usage fréquent du pseudonyme anagrammatique. De nos jours, on rencontre des auteurs qui déguisent un nom trivial et mal sonnant sous un sobriquet euphonique, flanqué de particule nobiliaire. Ces pseudonymes de divers genres, et plus particulièrement l'anagramme, ont inspiré à Guillaume Colletet l'épigramme que voici :

Cet exercice monacal
Ne trouve son point vertical
Que dans une tête blessée,
Et sur Parnasse nous tenons
Que tous ces renverseurs de noms
Ont la cervelle renversée.

* *

On a beaucoup ri à Paris de la plaisante méprise de lady Morgan, qui, trompée par le premier nom d'un honorable député, (M. Labbey de Pompière), l'appelle, dans un de ses livres, " ce vénérable ecclésiastique ". Ce genre d'erreur fort naturel et fort excusable chez une étrangère, devient tout à fait impardonnable chez un savant de profession. L'abbé Pontier, protonotaire apostolique, ayant à citer *Beatus Rhenamus*, l'appelle le *bienheureux* Rhenamus ; mais le cardinal de Richelieu a fait mieux que cela en traduisant le nom de *Terentianus Maurus* par le Maure de Térence. Passe encore pour ce bon financier, qui, lisant sur le dos d'un gros livre : *Opera sancti Augustini*, s'écria naïvement : " Je ne savais pas que saint Augustin eût fait des opéras ! "

* *

Un curieux ouvrage a été publié au XVII^e siècle. Il

(1) Pour le commencement de ces notes, voyez le *Courrier du Livre*, volume II, page 84.

est intitulé : *Le Chauve, ou le mépris des cheveux* ; par Jean Dant. (Paris, 1621, in-8.). Quelques extraits de cet ouvrage que nous pouvons classer sans crainte dans la *Bibliographie des Fous*, ne manqueraient pas de piquant. Seulement, ne citons que les endroits plus ou moins présentables, car il y en a qui ne le sont guère.

.....
 “ Agésilas s'émerveilleoit que de son temps... etc. Diogene trouvoit estrange... etc. Demosthene s'estonnoit.... etc. Caton n'étoit pas moins esbahî.... etc. Revenez au monde, belles et grandes ames ; sortez de vos tombes poudreuses, rares et précieuses testes, et vous sortirez bientôt de cet estonnement pour entrer en un plus iuste. Combien facilement, si les destins vous permettoient de revoir notre iour, votre esprit se porteroit-il dans l'extase, quand vous verriez le poil, la plus basse honte de la nature, *les cheveux*, la plus abjecte, la plus vile et la plus contemptible des choses, estre non seulement estimez et prisez, mais honorez même iusque à l'idolatrie..... (page 2.)

“ aussi parmy les bestes, se font voir plus gentiles et approchantes de la raison celles là qui en sont le moins revestues. Pour le prouver, qu'avons nous affaire des autres bestes ? si toi seule nous vaut un million de bestes, ô noble, ô généreuse, ô peu s'en faut divine, je n'ose dire, beste, toy dis-ie qui nous transis d'estonnement et de merveille ; qui nous ravis par l'excès de ta prudence et de ton jugement ; qui parles et qui entens les parlans, qui enseignes et qui apprens, qui étudies, qui médites, qui écris et qui prophetises. Toy qui dances et qui escrimes, qui renges les escadrons et qui ordonne les batailles, qui combats, qui renverses, qui terrasses et qui foudroyes les armées : toy qui aimes la gloire, qui professes l'honneur, qui redoutes le diffame, qui adores les astres, qui honores les dames, et qui blessé des flèches de leurs beaux yeux sçais languir, sçais soupirer, sçais

gémir, sçais se plaindre et sçais mourir d'amour. Faut-il que je te nomme? tant de grâces du ciel, tant de dons, de vertus et de mérites, ne te font-ils point cognoistre encore? C'est toy donc la merveille des bestes, c'est toy, CHER ELEPHANT, qui t'honores de n'avoir point de poil." (page 8.)

Et il y en a, comme ça, au delà de cent pages, toutes sur le même ton, et quelques fois sur un ton encore plus incongru.

*
* *

Le bon et savant M. Payne, libraire de Londres, est mort à Paris vers 1801. Ce jour-là devait passer en vente un livre fort précieux. C'était, sauf erreur, le *Décameron* de 1527. Un des amis de M. Payne, qui avait témoigné le désir d'en faire l'acquisition, étant venu s'informer le soir de sa santé, M. Payne, qui ne parlait plus depuis longtemps, se retourna de son côté pour s'informer de l'événement : Hélas ! répondit son ami, je dînais en ville, et je suis arrivé trop tard.—Monsieur, reprit M. Payne avec humeur, quand on veut avoir le *Décameron* de 1527, on ne dîne pas.

Et il expira.

*
* *

L'antipathie qui existe entre les Français et les Anglais date de loin. Ainsi, vers 1515, époque de la guerre de Henri VIII avec Louis XII, il fut publié une satire contre les Anglais. Elle est intitulée :

Le Courroux de la mort contre les Angloys donnant proesse, et couraige aux François. *S. l. n. d.* In-4, 8 pages.

C'est une espèce de "moralité satirique contre les Anglais", à trois personnages : L'acteur, la Mort, l'Anglais. La Mort qui parle attaque ainsi les fils d'Albion :

La Mort répondant à l'Anglais.

Allez infectz gloutons, puans punais,
 Godons coues què iamais ne vous voye
 Deuant ma face ne vous tir ounes iamais
 Ou grand courroux vous donre non pas ioie,
 Vous avez mys mon cueur en rabaioye
 Et me venez babiller des francois
 Que je les laisse tempester ou deuoye.
 Le plus meschant vault quasi tous Anglois.

* *
 * *

Nous trouvons dans une petite plaquette publiée vers 1500, une des premières acrostiches que nous connaissons. C'est une acrostiche anagrammatique. Ce petit volume de poésie est intitulé :

Le Grand Jubilé de Millan ; . . . s. l. n. d. In-12, 16 p.

Les derniers vers forment un anagramme qui renferme le nom de l'auteur :

Le nom de l'auteur tous pouez
 Entendre par ses sept lignes
 Moins ne plus si bien vous voulez
 Ordonner de chacun verset
 Ne metz ne oste riens qui soit
 Droictement la première lettre
 Excusez tout le sens que mettre.

Ainsi l'auteur se nommait *Lemonde*. Ce volume est fort rare. Il était inconnu des bibliographes du commencement du siècle.

* *
 * *

J'ai vu, il y a quelque temps, une rare petite brochure, intitulée :

Les fantaisies du Monde. *Imprimé par Michel Lenoir*. In 8, 28 pages.

C'est une paraphrase versifiée de la maxime : Ne vous fiez pas à l'apparence. Ces vers, qui sont de Pierre Gringoire, sont charmants par la naïveté de l'expression, et par leur pureté. Vous pourrez en juger par l'extrait suivant :

Lun veult pleurer lautre veult rire ;
 Lun veult du blanc lautre du bis ;
 Lun veult ayder l'autre veult nuyre ;
 Lun est mouton l'autre brebis.
 Lun se peigne l'autre se mire ;
 Lun est fumeulx l'autre est alaigre ;
 Lun veult arrester lautre veult fuyre ;
 Lun veult du gras lautre du maigre.

Cette édition est rare. Elle était cataloguée à 125 francs par Techner, en 1837.

*
* *

L'auteur à son livre :

Vogue où tu pourras, petit livre,
 Sois lû des bons ou des pervers.
 Si quelqu'un corrige tes vers,
 C'est un soin dont il me délivre.
 Sois rejeté, sois retenu,
 Sois méprisé, sois bien venu,
 De cela peu je me soucie ;
 Tout ce qui pourrait m'affliger,
 C'est qu'au lieu de sa propre vie,
 Quelqu'un voudrait me corriger.

DU TRETRE.

(à suivre)

R. R.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC

La Société de Géographie de Québec vient de publier un bulletin de ses travaux depuis 1893 jusqu'à 1897. C'est un volume considérable, de 290 pages, orné de plusieurs photographies et de cartes géographiques rares et intéressantes ; parmi ces cartes citons en deux qui figurent l'itinéraire des voyages du Dr Nansen au pôle nord et qui sont publiées avec l'autorisation de la Société française de Géographie, de Paris.

On trouve dans ce volume plus d'un chapitre consacré au territoire de la baie d'Hudson et au Labrador, avec des rapports sur les mêmes sujets écrits par le Dr Bell et M. A.-P. Low, membres de la Commission de Géologie du

Canada. M. Low y fait connaître la célèbre cataracte d'Hamilton, qui mesure 302 pieds de hauteur, et dont le débit égale celle de l'Ottawa, à Greenville.

On y voit traitées par M. Baillargé les ressources territoriales et fluviales de la baie d'Hudson et la question d'un chemin de fer entre Québec et la baie, à partir du lac Saint-Jean, par les vallées de la rivière Assuapmouchouan, de la Waswanipi et de la Nattawai.

Dans un autre écrit, M. Baillargé parle de l'effet sur le St-Laurent et les grands lacs de l'ouest, du canal de Chicago dont la prise d'eau dans le système des cours d'eau de l'ouest du Canada est estimée à 6,000,000 pieds cubes par minute, c'est-à-dire un trentième du débit total de la Niagara. Cette prise d'eau ira grossir les rivières Desplaines, Illinois et le Mississipi jusqu'au golfe du Mexique. M. Baillargé y appelle aussi l'attention des explorateurs au pôle nord, sur la nécessité de tenir compte de l'effet centrifuge des glacés et eaux autour du pôle.

Le Dr Bell y consacre un article intéressant sur la différence du niveau du territoire du Nord-Est, fait que l'on retrouve corroboré dans le rapport de M. Low sur le Labrador.

M. LeVasseur, président d'honneur de la Société, publie un article intéressant sur Anticosti, l'entreprise de M. Henri Menier, le nouveau propriétaire de l'île, et sur le célèbre Gamache.

M. Henry O'Sullivan, directeur des arpentages de la province de Québec, signe un article sur le territoire et les rivières, avec leurs ressources respectives, du pays situé au nord de Québec entre la ligne de hauteur des terres et la baie James.

Citons un écrit de M. Baillargé sur la prétendue découverte de la vie organique dans les cristaux par Von Schroen ; le projet d'établissement de colons de l'honorable M. Nantel, ancien ministre des terres de la Couronne ; une revue des travaux de la Société depuis 1879 ou pendant une période de dix-huit ans, par le Major N. LeVasseur.

On y trouve un article de M. Hammond, extrait du *New-York Journal*, dans lequel l'auteur expose ses théories et opinions sur le moyen d'améliorer le climat des états de la

Nouvelle Angleterre, en faisant le barrage du détroit de Belle-Isle. Ce projet, s'il avait une influence aussi décisive qu'on l'assure sur le climat des états de la Nouvelle Angleterre, ne manquerait certainement pas de modifier aussi singulièrement le climat du Labrador, et de fait de tout le pays bordant le golfe St-Laurent, jusqu'à Québec et au delà. Il y a dix ans, l'idée était émise et préconisée par M. Baillargé lui-même, et tout dernièrement ce dernier adressait au Major LeVasseur, en sa qualité de secrétaire de la Chambre de Commerce et de chargé d'affaires de l'île Anticosti à Québec une lettre, dans laquelle il insistait à nouveau sur la nécessité de faire mettre à l'étude le projet d'un barrage ou endiguement complet du détroit de Belle Isle. On estime que cette construction coûterait \$9,000,000, et débarrasserait, en les envoyant promener sur l'océan, le St-Laurent des immenses champs de glace qui abaissent tant la température sur tout une zone qui s'étend du golfe et va au-delà de Trois-Rivières en nous infligeant des hivers bien longs.

Le volume est orné de photogravures, portraits et paysages : on y voit les portraits de l'honorable S.-N. Parent, ministre des terres de la couronne, maire de Québec, et patron de la Société de Géographie, du Dr Bell, de M. A. P. Low, explorateurs, de M. John Bignell, et de M. O'Sullivan, autres explorateurs, du major LeVasseur, président d'honneur de la Société de Géographie et auteur de plusieurs études géographiques, de M. F. D. Tims, président de la société en activité, de M. Charles Baillargé, chevalier, ingénieur civil, etc.

Nos compliments à la Société de géographie de Québec ; son dernier bulletin ne manquera pas d'être recherché et lu, et d'être utile à la province et au pays.

Nos remerciements sincères pour l'envoi d'un exemplaire.

Nous allions oublier d'ajouter que le bulletin donne les cartes les plus récentes ayant trait au voyage de Nansen au pôle nord. — (*Communiqué.*)



ECHOS ET NOUVELLES

LA Législature de l'état de New-York vient de voter une somme de \$2,500,000 pour la construction d'un superbe édifice dans lequel seront réunies les fameuses bibliothèques légués à l'Etat par MM. Astor, Lenox et Tilden.

* * La question de la classification bibliographique est toujours à l'ordre du jour. Nous n'en donnerons pour preuves que ces deux travaux récents, ayant pour origine des préoccupations similaires quoique diverses : l'un de A. Stadler, " Zur Klassifikation der Wissenschaften " a paru dans l'*Archiv für systematische Philosophie*, II, 1896, p. 1-37 ; l'autre, de F. Ramorino, est publié sous forme de lettre au bibliographe-philologue L. Vainaggi dans la *Rivista di philologia e d'istruzione classica*, XXIII, 1896, N° 7.

* * Un nouveau journal bibliographique anglais vient de voir le jour à Londres : *New-Book List*, tel est son titre. L'on trouve, dans cette nouvelle publication, les titres et prix des livres parus dans le mois précédent. Les premiers fascicules nous paraissent très bien faits.

* * On parle de fonder à Bruxelles un musée de journaux semblable à celui qui existe déjà à Aix-la-Chapelle, lequel est unique en son genre.

* * Le nombre des lecteurs de la Bibliothèque Nationale, à Paris, augmente chaque année dans de notables proportions. Les bibliothécaires de la grande salle de travail (département des imprimés) ont reçu, l'année dernière, 340,978 bulletins de demandes, soit, pour les 290 jours d'ouverture, une moyenne de 1167 bulletins par jour (cette moyenne était de 400 il y a vingt ans). En 1895, le nombre de bulletins avait été de 293,246 ; en 1894, de 279,573.

* * L'empereur Ménélik se propose de fonder une

bibliothèque dans sa nouvelle capitale Addis Ababa, (Abyssinie).

* * * Le *Bibliographe Moderne*, de Paris, publie une bibliographie d'Alfred de Vigny, 1797-1863, par Henri de Curzon.

* * * Nos plus sincères remerciements à M. John Reade, rédacteur littéraire de la *Gazette*, de Montréal, pour les bonnes et encourageantes paroles qu'il nous adresse au sujet du *Courrier du Livre*. M. Reade est un des amis de notre humble petite revue ; depuis sa fondation, il a suivi ses progrès avec intérêt. Il a daigné nous adresser des paroles d'encouragement à chaque livraison. Il fait bon trouver des gens qui savent apprécier les travaux auxquels nous nous livrons, *pro bono et publico*, pour vulgariser chez nos compatriotes l'amour de l'étude et du travail. La bienveillance de M. Reade nous touche d'autant plus, que les journaux français de Québec et de Montréal, à qui nous avons adressé notre revue depuis la première livraison, n'en ont pas même accusé réception. La politique, voyez-vous, absorbe tous leurs instants. Encore une fois, merci. Merci, aussi au *Chronicle*, de Québec, qui a eu la bienveillance de reproduire la notice de la *Gazette*.

* * * MM, Mercier et Cie, imprimeurs à Lévis, se plaignent de nos remarques, dans notre dernière livraison, au sujet de l'apparence typographique de l'*Histoire de la Seigneurie de Lauzon*, par J.-Edmond Roy. Nous n'avons pas voulu insinuer que leurs ateliers étaient inférieurs aux autres : nous avons seulement regretté ce que nous considérons comme une erreur de la part de l'auteur d'avoir fait publier son travail sur un papier ordinaire et d'avoir permis qu'on en mit deux ou trois nuances dans le même volume.

* * * Les ouvrages qui font fureur aujourd'hui sont ceux qui traitent de l'Alaska. Deux volumes viennent d'être publiés sur ce sujet : *Bruce's Alaska* et *Klondike*. Le premier se vend \$1.50 *franco*, le second 35 cts.

PETIT INTERMÉDIAIRE.

QUESTIONS

24. Est-il vrai, comme un prêtre me l'a assuré, qu'un des ouvrages de Sa Sainteté Léon XIII, publié avant son élévation à la papauté, a été mis à l'index ?—X. Y. Z.

25. Quel est le véritable sens des mots *snob*, *snobisme*, *jingoïsme* ?—PAUL.

26. D'où vient le mot *Yankee* ?—CANNUCK.

27. Connait-on un procédé efficace pour désinfecter les livres ?—BIBLO.

28. Quelle est l'origine de cette expression typique : tirer le diable par la queue ?—UN CURIEUX.

29. Quelle est l'origine du mot *volapük* ?—UN AMATEUR.

30. Quelle est la première carte de France, et qui l'a tracée ?—UN ARPEUTEUR.

31. On m'a déjà dit que certains auteurs facétieux s'étaient étudiés à publier des ouvrages dont l'originalité consistait en l'exclusion d'une ou de plusieurs lettres de l'alphabet. Pourrait-on m'en citer quelques-uns ?—UN BIBLIOMANE.

32. Quelle est l'origine du nom Durand ?—UN DURAND.

33. Quel est le timbre le plus rare et le plus cher ?—TIMBROPHILE.

34. Que veut-on dire par épreuve avant la lettre ?—BIBLO.

35. Comment peut-on prévenir la moisissure des livres ?—BIBLO. PHILE.

REPOSES

EDITORIAL (XI. vol. I, p. 217.)—Dans la presse anglaise, le mot *éditorial* désigne les articles publiés sans signature et émanant de la rédaction du journal. Ce sont généralement des articles du rédacteur en chef ou directeur (éditeur).—DR OX.

* * En Angleterre, on ne dit pas le directeur, mais bien l'éditeur d'un journal : en conséquence, l'*éditorial* est l'article de la direction. C'est en le lisant qu'on connaîtra la ligne de conduite d'une feuille publique. C'est lui qui donne la note aux autres. En passant dans notre langage, cet anglicisme a légèrement changé de sens ; M. le commandant Blanc l'employa le premier au journal le *Matin*, pour désigner un entrefilet court et précis, sans titre ni signature, qu'il y faisait paraître quotidiennement en troisième page. Le mot passa aux articles du même genre que le regretté Magnard donnait tous les jours en tête des échos du *Figaro*. Depuis, il est resté au genre adopté par ces deux chroniqueurs, mais il paraît devoir se généraliser et prendre le véritable sens qu'il a en Angleterre.—A. de RICAUDY.

* * On se sert, en Canada, du mot *éditorial* pour désigner le premier article de la rédaction, ce qu'on appelle à Paris le premier-Paris, à Québec, le premier-Québec, et ainsi de suite. Nos journalistes l'emploient assez souvent. Il est vrai que le mot rend bien la pensée brièvement.—R. R.

BIBLIOGRAPHIE.

CANADIANA ET AMERICANA.

CANOE CRUISING AND CAMPING, by Perry D. Frazer. *Forest and Stream Publishing Co., éditeurs, New-York.* In-16, toile, VII—87 p., ill.

Ce petit volume est indispensable aux amateurs de chasse et de pêche. Il renferme une foule de renseignements qui les intéressera vivement. L'auteur, tout en faisant son ouvrage au point de vue américain, a cependant étudié les différents modèles de canots canadiens.

THE SOCIAL SPIRIT IN AMERICA, by C. R. Henderson. *Flood and Vincent, "The Chautauqua-Century Press", éditeurs, Meadville.* In-12, toile, 350 p.

L'auteur de cette étude sur l'esprit social en Amérique est professeur de sociologie à l'Université de Chicago. Son travail, qui lui a attiré un grand nombre de félicitations de la part d'écrivains distingués, est une étude approfondie et minutieuse de l'esprit de mutualité qui distingue les Américains. Ce n'est pas une étude sociale dans le sens que nous donnons généralement à ce mot ; mais c'est une constatation des progrès accomplis depuis l'origine de la république américaine dans toutes les parties des machines économiques et sociales. Economie politique et socialisme sont traités conjointement dans ce travail.

MATKA AND KOTIK, a Tale of the Mist-Islands, by David Starr Jordan. *The Whitaker & Ray Company, éditeurs, San Francisco.* Petit in-4, 68 p., ill. hors texte.

Cette bluette a été écrite à la suite des séances de la Commission de la mer de Behring, en 1896, dont M. Jordan faisait partie. C'est un conte joliment écrit, qui a pour principaux héros les phoques de l'océan Arctique. Au moment où l'Alaska attire à un si haut point l'attention du public, ce volume devra intéresser ceux qui veulent connaître à fond cette région reculée du Canada.

Les belles illustrations hors texte, au nombre de quarante-deux, et les reproductions de dessins à la plume, au nombre de 34, qui ornent ce volume, complètent le récit de l'auteur. Toutes ces gravures ont été prises sur les lieux et sont de fidèles reproductions des sites pittoresques de l'Alaska.

Nous accusons réception de l'ouvrage suivant :

BIBLIOGRAPHY OF THE STATUTE LAW of the Southern States, by Theodore Lee Cole. FLORIDA. *Statute Law Book Company, éditeurs, Washington.* In-8, 16 p.

PUBLICATIONS DIVERSES

A SHORT HISTORY OF MIDDLE-AGE EUROPE, by Oliver J. Thatcher. *Flood and Vincent, "The Chautauqua-Century Press", éditeurs, Meadville.* In-12, toile, 309 p.

Cet abrégé de l'histoire européenne commence à l'origine pour se terminer à la renaissance italienne. Ce n'est pas une étude aride, mais une critique bien faite, où toutes les principales époques historiques sont analysées avec impartialité, appuyées sur des autorités sérieuses et indiscutables. Pour faciliter la consultation, l'auteur a ajouté à son travail, outre le sommaire des chapitres, une foule d'abréviations marginales qui nous permettent de trouver promptement les renseignements que nous cherchons.

IMPERIAL GERMANY, a critical Study of fact and character, by Sidney Whitman, F. R. Q. S. *Flood and Vincent, "The Chautauqua-Century Press", Meadville.* In-12, toile, XIII—330 p., ill.

L'auteur, dans sa préface, s'étonne de l'apathie de ses compatriotes pour l'étude de l'histoire intellectuelle des grandes nations européennes avec lesquelles ils sont en relations commerciales et diplomatiques. C'est ce qui l'engage à publier ce travail qu'il dédie à Bismarck. On pourra voir les cordes qu'il touche par la nomenclature des douze chapitres de son volume : The German character in politics ; Intellectual life ; Educational ; The

Prussian monarchy ; Paternal government ; Bismarck ; The army ; The German aristocracy ; German society ; Womankind and family life ; The Philistine ; Commerce and manufacture ; The German press ; Summary and conclusion.

ROMAN LIFE IN PLINY'S TIME, by Maurice Pellison, translated from the French by Maud Wilkinson, with an introduction by Frank Justus Miller. *Flood and Vincent*, " *The Chautauqua-Century Press* ", éditeurs, Meadville. In-12, toile, XVIII—315 p., ill.

Cette traduction de la *Vie Romaine au temps de Pline*, profusément illustrée, mérite d'attirer l'attention de nos lecteurs qui possèdent la langue anglaise. L'ouvrage de M. Pellison a été bien accueilli en France, et cette traduction, qui nous paraît fidèle et bien faite, va certainement avoir un grand succès. Comme toutes les publications de MM. Flood et Vincent, le présent volume leur fait honneur.

ROMAN AND MEDIEVAL ART, by W. H. Goodyear. *Flood and Vincent*, " *The Chautauqua-Century Press* ", éditeurs, Meadville. In-12, toile, 307 p., ill.

Cette étude artistique est divisée en deux parties : I. The Prehistoric age ; Early Italian art ; Early roman art ; Development of the Empire ; General view of the Roman art ; Roman architecture and painting ; Roman decorative art and sculpture ; Ancient Rome as seen by moderns ; Roman decadence. II. Period of the German invasions ; Byzantine art ; Early christian architecture ; Dome churches ; Byzantine details and ornamental system ; Mohammedan art ; Romanesque period ; Romanesque architecture ; Gothic period ; Northern gothic sculpture and painting ; Italian gothic painting ; Italian gothic sculpture.

Les nombreuses illustrations qui ornent ce volume donnent beaucoup de relief au texte.